

SÉCURITÉ SANITAIRE

LA PROFESSION PASSE AUX URGENCES

Les fournisseurs et les équipementiers multiplient les initiatives pour permettre au personnel soignant de se protéger de l'épidémie.



Quel élan! L'épidémie de Covid-19 n'avait pas encore atteint son pic que la profession de l'emballage et du conditionnement se mobilisait déjà pour aider le personnel soignant, en première ligne dans la lutte contre la maladie. Un soutien essentiellement matériel, afin de pallier les insuffisances du système de santé. Les masques et les respirateurs ne constituent que la partie émergée de l'iceberg. En réalité, c'est toute une infrastructure qui a fait défaut : celle liée à la protection des personnes et à l'hygiène des locaux. Avec un taux de fréquentation multiplié par trois ou par quatre, les hôpitaux sont en effet devenus de gros consommateurs de gants, masques, surblouses et autres lunettes. Il n'aura fallu que quelques jours pour épuiser les stocks. Or, depuis bien longtemps, la France ne fabrique plus la plupart de ces articles, achetés en Chine pour des raisons de coût. « Nous aurions aimé produire des masques, mais il n'existe tout simplement pas de matière première disponible et celle qui sort des usines est préemptée par les industriels des pays producteurs », explique Jean-Filbert Roussel, Pdg de Promoplast.

Répondre à la demande

Cette entreprise a été parmi les plus promptes à répondre à la demande de surblouses et de tabliers émanant du centre hospitalier Châteaubriant-Notzay-Pouancé (Loire-Atlantique) implanté à proximité. Pour autant, ce n'est pas sa spécialité. « Nous fabriquons des sacs en polyéthylène. Mais le savoir-faire est le même et l'outil industriel ne diffère pas trop. Nous avons mis au point le prototype en deux jours, puis lancé la production. » L'unité fournit aujourd'hui entre 600 000 et 800 000 surblouses et tabliers par semaine au moyen de trois lignes dédiées, pour un besoin que la société évalue à 1,5 million de pièces rien que pour la région Pays de la Loire. Chez La Française des plastiques (LFP), on a dû « ressortir les machines des placards » pour augmenter la production de tabliers. L'entreprise est passée de 6 000 à 100 000 pièces quotidiennes pour des-

servir les hôpitaux de Brest (Finistère), l'agence régionale de santé (ARS) des Pays de Loire et les hôpitaux privés de la région parisienne. « La hausse de la production nous a permis d'enregistrer des gains que nous avons directement répercutés sur les prix de vente, baissés de 30 % », souligne Philippe Cha, le directeur général opérationnel de LFP.

Aide aux hôpitaux

De son côté, Sphere a décidé d'orienter une partie de l'activité de trois de ses usines pour venir en aide aux hôpitaux français. Manchettes et surblouses devraient très rapidement représenter 10 millions d'unités mensuelles. Même dynamique en Normandie, mais dans le carton ondulé, où Ondulys a multiplié par deux fois et demie la fabrication de poubelles pour déchets d'activités de soins à risques infectieux (Dasri). Le site en produit actuellement entre 500 000 et 600 000 par mois. Les destinataires n'ont pas changé : les hôpitaux locaux, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). En revanche, la demande a explosé. « Le personnel se change plus souvent, se protège davantage, ce qui accroît les déchets », observe Philippe Zaparty, directeur commercial de l'entreprise pour l'ouest de la France. Pour faire face au surcroît de production, l'usine de Fleury-sur-Andelle (Eure) a entrepris de travailler le dimanche, ce qui, depuis sa création, il y a 50 ans, n'était jamais arrivé. Dans le même temps, certains clients, considérés comme non prioritaires, dans la cosmétique ou l'industrie, ont été priés d'être patients. « Nous essayons de contenter tout le monde et faisons preuve de bon sens, nos prix n'ont pas augmenté », indique Philippe Zaparty. Les équipementiers ne sont pas en reste. Le constructeur de matériel de voyage Hellomoo' a développé un sac de confinement à pression contrôlée destiné aux hôpitaux civils et militaires. Livré en kit, il peut être monté « dix fois plus rapidement » que les systèmes conventionnels. En outre, en partenariat avec Pharmaplan et Akeoplus,

Igus produit plus de 10 000 lanières pour lunettes de protection par semaine pour offrir une aide plus rapide aux médecins et au personnel infirmier.



Promoplast a mis au point en deux jours sa surblouse en polyéthylène (PE) de 20 µm. Elle est le résultat de plusieurs opérations de découpe et de soudure.



Hostosac est le nouveau sac pour Dasri de Sphere. Conforme à la norme X30-501, il est constitué d'un film en polyéthylène (PE) de 28 µm résistant aux perforations et dispose d'un lien pour la fermeture.



Radiocommandé, l'AGV de MG-Tech est capable de traiter 20 000 m² en trois heures, grâce à ses quatre buses qui micropulvérisent des solutions désinfectantes.

PHOTOS DR

il propose le Red, un véhicule à guidage automatique (AGV) pour l'assainissement des surfaces des établissements les plus infectés, comme les hôpitaux et les Ehpad. MG-Tech s'est quant à lui associé à Shark Robotics, le spécialiste du robot pour les interventions des pompiers en milieu difficile, afin de concevoir un AGV de désinfection de surfaces capable de traiter 20 000 m² en trois heures. Le constructeur d'encaisseuses et de systèmes de manutention pense déjà à l'après-Covid-19. « Nous allons forcément apprendre à vivre différemment. Les hôpitaux, mais aussi les entreprises, devront

mettre en place des procédures de nettoyage plus strictes en cherchant à les automatiser là où c'est possible » confie Éric Gautier, Pdg du groupe. Après l'urgence sanitaire, le déconfinement ouvre ainsi des perspectives pour la profession de l'emballage. Les premiers produits sont déjà sur le marché : des visières de protection en plastique, des séparateurs en carton ondulé, des présentoirs de publicité sur le lieu de vente (PLV) de distanciation sociale... D'autres arriveront très vite. Une nouvelle économie est née! ●

Tiziano Polito